

« Les joueurs »

Jan Adamec aime bien travailler les séries d'images. Il n'est pas auteur de flamboyants instantanés, si appréciés actuellement. Il réfléchit sur le thème, en faisant dominer une pensée essentielle dans chacune de ses photos. Il zoome et re-zoome, hésite, soupèse et superpose chaque photographie. « Les joueurs » est pour lui l'association du drame de la musique, de l'expression d'une physionomie humaine, la dispute de la lumière et de l'ombre. Ce n'est pas par hasard qu'il explore la photographie de spectacle. Un musicien est pour lui un acteur sur une scène, un comédien sans paroles, mais quand même avec une expression théâtrale. Jan Adamec montre un joueur à un moment où la musique devient l'élément extatique d'une initiation. Noir et blanc, vide et plein, se mélangent dans un moment mythologique, dans le miracle de la création.

On joue de la vie, du destin, d'un peu d'applaudissements. Jan Adamec reste très humble dans son attitude, il ne marchand pas et ne veut pas épater. Il éternise de très précieux moments, qu'on aurait ignorés sans son travail. Sur les photos, tout est immobilisé, la musique et le mouvement. La passion de la tonalité est devenue la partition en noir et blanc d'une expression graphique. Il s'agit d'une transformation étonnante dont le résultat se déroule en dehors de l'objectif. La photographie est en soi pas loin de la magie.

Jan Adamec comprend la musique d'une autre façon que les spectateurs sentimentaux de « Superstar ». Pour finir on peut donner son point de vue sur la musique, en citant Gary Snyder : *« Un homme qui est avide d'un chant, n'a dans son esprit ni paroles ni mélodies. Il s'efforce de plaire aux forces surnaturelles, Il doit être un bon chasseur ou un guerrier et espérer leur plaire par tous les moyens. Et un jour, en dormant, il entendra un chant. En l'entendant, il saura que c'est un autour qui annonce des grands oiseaux blancs arrivants de la mer. Ce sont, peut être, les nuages ou le vent... »* (Gary Snyder : Les Indiens Papagy). Il me semble que Jan Adamec, pendant son travail sur « Les joueurs », a entendu le cri victorieux d'un autour.

Vaclav Vokolek